

Olivier Ginestet

Lucas et la forêt des loups

**Conte pour enfants mis en musique par
Laurent Jacquier**

**Créé en 2012 par Jean-Louis Foulquier
et l'orchestre d'harmonie de la ville de La Rochelle
sous la direction de Vincent Dassonville**

Partition disponible sur <https://www.ljmusiquepdf.com/>

Dans la grande forêt des loups, il y avait, comme on pouvait l'imaginer, de nombreux et gigantesques... arbres. Mais il y avait aussi, comme son nom l'indiquait, beaucoup de loups ! Les gens du village voisin n'osaient guère s'aventurer au cœur de cet étrange territoire.

Lucas habitait tout près de la forêt. Sa maman lui répétait sans cesse de ne pas s'éloigner de la maison, car un grand méchant loup pouvait surgir à tout moment ! Lucas était un enfant courageux. Il ne craignait rien, ni personne.

Mais lorsque la nuit tombait, et qu'il se retrouvait seul dans le noir, il devait bien reconnaître qu'il avait un peu peur.

Souvent, lorsqu'il faisait une bêtise, son père le menaçait de l'envoyer dans la forêt, avec les loups. Lucas savait bien que son père plaisantait. Mais, s'il brandissait la menace, c'était certainement parce que les loups pouvaient calmer les plus terribles des enfants.

Un jour, son grand-père lui offrit une peluche magique : « *Les ours ne sont pas seulement adorables, lui dit-il. Ils sont aussi forts et redoutables. A chaque fois que tu auras peur, il te suffira de serrer cet ours en peluche contre toi. Tu seras ainsi protégé contre tous les dangers du monde !* »

Grâce au merveilleux cadeau de son grand-père, Lucas était persuadé d'être devenu invincible. Il en était tellement convaincu, qu'il décida d'aller se promener dans la forêt des loups ! Il entreprit son expédition au milieu de la journée, quand la lumière et la chaleur du soleil pouvaient encore le rassurer.

Muni de sa peluche magique et protectrice, il s'approcha lentement de la forêt en scrutant l'horizon à la recherche d'un éventuel loup.

Comme il n'apercevait rien d'autre qu'une abondante végétation, Lucas pénétra plus profondément au cœur du sous-bois. Il avançait en se faufilant parmi les buissons et les ronces, en prenant bien soin de ne pas égratigner son ourson.

Lucas se retrouva bientôt dans un milieu moins hostile pour un garçon de son âge. « *La forêt des loups n'est pas aussi terrible que les grands le pensent* » dit-il à sa peluche. Mais il avait fait preuve d'assez de courage pour la journée. Il était temps de rentrer à la maison.

Fier de l'aventure qu'il venait de vivre, Lucas commença à rebrousser son chemin. Mais plus il avançait, et plus il était inquiet. Il avait marché suffisamment longtemps pour apercevoir le village. Or, il ne voyait rien d'autre que des arbres, des arbres et encore des arbres. Un sentiment de panique s'empara de lui... Il était perdu dans la forêt des loups !

Il aurait voulu crier. Mais il resta sans voix, tétanisé à l'idée de rencontrer un véritable loup. Il serra fort son ours en peluche contre lui, ce qui l'apaisa et lui permit de reprendre du courage. Il réfléchit un instant, puis murmura : « *Je n'ai plus vraiment le choix. Je dois retrouver mon chemin.* » Il se redressa, observa tout autour de lui, mais il ne savait pas où aller. Alors, quand il

entendit un bruit, Lucas se mit à courir dans sa direction : c'étaient sûrement ses parents qui étaient à sa recherche.

Il n'avait jamais couru aussi vite mais... il s'arrêta brusquement en découvrant l'origine du bruit.

Là, face à lui : il y avait un loup !

Lucas devint aussi raide qu'une statue. Il ne parvenait plus à bouger. Son cœur, lui, se mit à battre la chamade, dans un corps devenu caisse de résonance. Le loup avait cessé de faire le moindre bruit. Il ne gesticulait plus. Il regardait Lucas droit dans les yeux et, bien malgré lui, l'enfant fixait aussi l'animal. Ils restèrent ainsi, longtemps, face à face, en s'observant comme l'auraient fait deux courageux guerriers avant l'affrontement.

Lucas avait cependant l'esprit tourmenté. Pourquoi le loup ne l'avait-il pas encore dévoré ? Était-il vraiment méchant comme le prétendait la légende ? Avec ses grosses pattes et son énorme tête, il était impressionnant. Mais il ressemblait à un chien. Et Lucas adorait les chiens. Evidemment, il n'allait pas s'aventurer à le caresser. Mais plus le temps s'écoulait, et moins Lucas avait peur. Peu à peu, il réussit à se détendre. Le loup changea également de posture. Il fit quelques pas, puis s'assit près d'un arbre.

À ce moment précis, Lucas aperçut une longue corde nouée autour de son cou. La pauvre bête était tombée dans un piège ! Lucas suivit la corde du regard. Elle longeait un tronc d'arbre jusqu'à la branche sur laquelle elle était fixée. Le loup ne pouvait fuir sans risquer de s'étrangler davantage. Lucas en profita pour rassembler toutes ses forces, puis il se mit à courir le plus vite possible pour échapper au danger.

Lorsqu'il se retourna, le loup n'était plus visible. Soulagé, il s'arrêta pour reprendre son souffle. Sa respiration était si forte, qu'il ne percevait plus aucun autre bruit. Épuisé, il s'appuya contre un arbre et dit à sa peluche : « *Tu n'es pas réellement magique. Ça m'apprendra à croire tout ce qu'on raconte !* »

Lorsque ses yeux plongèrent dans ceux de son ourson, Lucas crut voir le regard du loup ! En un instant, l'enfant s'identifia à l'animal. Tous deux se retrouvaient piégés. L'un au cœur de la forêt maîtrisée par les animaux, l'autre dans un guet-apens maîtrisé par les humains. Désormais, pour Lucas, le loup n'apparaissait ni grand ni méchant, et son destin ne lui était plus indifférent. Il décida de revenir sur ses pas.

Malgré la légende, ce loup inspirait à Lucas un sentiment de confiance. En l'apercevant, il esquissa un léger sourire. Il était là, sain et sauf. Aucun chasseur n'était venu lui faire du mal. Lucas comprit alors que ce piège était une chance pour lui. Quand les villageois qui l'avaient posé reviendraient, il n'aurait plus qu'à leur demander de le raccompagner chez lui.

Afin de patienter jusqu'à leur arrivée, Lucas grimpa sur un arbre. Il aurait pu attendre là, patiemment, mais il préféra rejoindre la branche, sur laquelle était nouée la corde. Le loup observait l'enfant imprudent, qui essayait de passer d'un arbre à un autre. Le chemin était périlleux et avant d'atteindre son but, Lucas fit tomber sa peluche qui dégringola jusqu'aux pattes du loup. Comment faire pour la récupérer ? Cet ourson n'était peut-être pas magique, mais Lucas ne voulait pas le perdre. Du haut de son arbre, il pensa à couper la corde pour permettre au loup de s'enfuir. Après tout, Lucas n'était pas venu sur cette branche par hasard, il rêvait de rendre sa liberté au loup !

Mais le nœud était beaucoup trop serré. Avec ses petites mains, Lucas ne parvenait pas à dénouer la corde. Il prit le risque de descendre de l'arbre. Il ramassa une pierre coupante et remonta, facilement, sur la branche.

Le loup observait attentivement Lucas. Parfois, leur regard se croisait. « *Oui*, dit Lucas. *Je vais te libérer.* » En guise de réponse, le loup se redressa sur ses quatre pattes, comme s'il attendait le signal. Lucas essayait de couper la corde avec le côté tranchant de la pierre. Il frottait, frottait, et frottait encore. Il commençait à fatiguer quand, brusquement, la corde céda !

D'un geste vif, le loup bondit en faisant demi-tour. Lucas le regarda s'éloigner avec un sourire de vainqueur. Le loup s'arrêta sur un rocher. Il se retourna vers Lucas, comme pour le saluer. L'enfant lui fit un signe de la main, puis l'animal s'enfonça dans les profondeurs du sous-bois.

Il rentrait chez lui, une corde autour du cou, preuve de la dangerosité humaine.

Lucas voulait aussi rentrer chez lui. Il faisait encore jour, mais la nuit ne tarderait pas à tomber. Le loup n'était plus là pour lui tenir compagnie, et il redoutait de devoir affronter seul ce moment. Il descendit de l'arbre pour récupérer sa peluche. Il la serra très fort en pensant à ses parents. Mais ce n'était pas suffisant pour le rassurer.

Soudain, il entendit du bruit. C'étaient peut-être les chasseurs qui revenaient. Mais non ! Quelle surprise ! Ce n'était que deux oursons qui luttaient pour s'amuser. Lucas regarda sa peluche. Son visage s'illumina : elle avait la même tête que les petits ours.

De roulades en cascades, ils déboulèrent aux pieds de Lucas, émerveillé par cette rencontre inattendue.

Malgré leur jeune âge, les oursons étaient peut-être redoutables. Mais Lucas les trouvait adorables et l'envie de les caresser s'empara de lui.

Apeurés par cet animal inconnu, les deux oursons s'enfuirent en courant. Lucas tenta de les suivre, mais il les perdit de vue au tournant d'un buisson. Déçu, il s'apprêtait à remonter sur son arbre quand il entendit de nouveau du bruit. Il se retourna et là... son cœur faillit s'arrêter ! Un ours adulte, immense, se dressa sur ses pattes arrière. Lucas vit, impuissant, des griffes acérées s'abattre

sur lui. Il ferma les yeux et un cri de douleur retentit dans toute la forêt. Les crocs d'un loup venaient de pénétrer dans la chair de l'ours.

Lucas était épargné, sauvé par le loup qu'il avait libéré.

Un combat acharné entre deux bêtes sauvages annonçait une issue fatale.

L'ours, qui avait cru que ses petits étaient en danger, était animé par une colère protectrice. Le loup, avec honneur et courage, ne voulait pas abandonner l'enfant. Mais l'ours était le plus fort. D'un geste rageur et puissant, il envoya le loup heurter violemment un arbre.

Groggy, le loup se releva lentement tandis que l'ours le chargeait. Lucas courut vers son nouvel ami et, d'un regard complice, lui fit comprendre qu'il était temps de se mettre à l'abri. Le loup prit la corde dans sa gueule, Lucas la saisit, et ils se mirent à courir.

Plus agiles que l'ours, ils réussirent à lui échapper. Et l'ours ne chercha pas longtemps à les rattraper. Rassuré, il retourna vite auprès de ses petits.

Lucas et le loup avaient cessé leur course folle, mais le loup invita l'enfant à le suivre. Ils marchèrent un long moment, unis par une corde qui symbolisait aussi un lien d'amitié. Lucas avait conscience qu'il était tard, mais avant qu'il ne fît nuit noire, le loup l'avait raccompagné aux portes du village.

Lucas aperçut sa maison. Il s'apprêtait à rejoindre ses parents, qui lui manquaient énormément, mais il ne pouvait quitter le loup sans le remercier. Il s'approcha de lui, sans avoir peur, puis, retirant la corde qu'il avait autour du cou, il murmura : « *Avant de te connaître, je faisais des cauchemars. Maintenant, je ferai de jolis rêves.* »

Lentement, le loup se dirigea vers la forêt. Avant d'y pénétrer, il s'arrêta un instant.

Son regard se mélangea une dernière fois à celui de l'enfant, puis il disparut comme un rêve s'évanouit.

Lucas entendit la voix de ses parents. Et il était impatient de leur dire... qu'il ne fallait pas avoir peur des loups.